

Les œuvres des « libertins érudits » du XVII<sup>e</sup> siècle, pour reprendre la catégorie de René Pintard, assignent à leur lectorat une posture éthique et politique spécifique. Si la question des modes de lecture a déjà été théorisée dans l'ouvrage de Frédéric Tinguely, La lecture complice : culture libertine et geste critique (2016), elle demeure marginale dans l'historiographie.

Ces textes, fictionnels ou philosophiques, multiplient les indices sur les protocoles herméneutiques qu'ils requièrent : ils valorisent le détour, le détail, le secret, et suggèrent une lecture qui « ne s'arrête [pas] aux premières apparences », selon la formule du De la connaissance des bons livres (1671) de Charles Sorel. Cette herméneutique de l'implicite met en scène une communauté restreinte de lecteurs avertis, une forme de lectorat choisi, capable de lire entre les lignes et de reconnaître un contenu subversif « dis/simulé » (Cavaillé, Dis/simulations, 2002).

La notion de « reconnaissance », ou anagnôrisis, peut offrir un cadre pertinent pour étudier cette dynamique entre l'œuvre et son lecteur. Traditionnellement associée

aux scènes de révélation ou de découverte dans la fiction, la reconnaissance peut également être envisagée comme un paradigme herméneutique. Dans cette perspective, le processus par lequel le lecteur identifie, interprète et s'identifie aux textes libertins rejoint les différentes facettes de la reconnaissance telles que théorisées depuis Aristote jusqu'à Terence Cave. Reconnaître un second sens transgressif, c'est peut-être à la fois reconnaître l'auteur comme complice et reconnaître sa propre appartenance à une communauté interprétative.

Cette journée d'étude entend interroger comment la fiction, bien que potentiellement source d'illusion pour le libre penseur, devient un espace privilégié d'expression critique et ludique. Dans le prolongement des travaux sur les stratégies d'écriture en contexte censorial, cette journée visera à examiner, à partir de corpus divers, les gestes critiques inscrits dans l'écriture libertine.



### JOURNÉE D'ÉTUDE

Org.: Olivier Guerrier (UT2J/IUF), Adrien Mangili (FNS/UT2J)

# Fictions libertines et reconnaissance complice

**13-14 novembre** 2025

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS Maison de la Recherche, salle D30











#### 13h30 Accueil et introduction (Adrien Mangili)

#### 13h50 Olivier Guerrier (UT2J/IUF)

Situation de l'Anagnorisis et de la Reconnaissance dans le premier XVII<sup>e</sup> siècle

## 14h25 Frédéric Tinguely (Université de Genève) Hortensius méconnaissable

#### 15h Michèle Rosellini (ENS Lyon)

Le Traité de l'immortalité de l'âme de Théophile de Viau : de la poétisation à la fictionnalisation

15h35 Pause café

#### 16h05 Didier Foucault (UT2J)

Des lecteurs « déniaisés » : les théologiens dévots des années 1620 critiques de Vanini

#### 16h40 Ambre Parfait (Université de Tours – CESR)

Complicité libertine et sollicitation des Parlementaires dans le Mascurat de Gabriel Naudé: les strates d'écriture et les degrés de lecture au service de la raison d'État?

#### 17h15 Jean-Pierre Cavaillé (EHESS-LISST-CAS)

Le dispositif fictionnel du très scandaleux Courrier dévalisé de Ferrante Pallavicino

#### 9h Isabelle Moreau (ENS Lyon)

Manuscrits trouvés et mystifications éditoriales : Cyrano de Bergerac et Guillaume Lamy

9h35 Yves Le Pestipon (Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse) Obscurité, rencontre et connivences dans les « Amours de Psyché et de Cupidon »

#### 10h10 Florent Libral (UT2J)

Reconnaissance et brouillage d'une écriture "libertine" par les thèmes occultes : le cas du Comte de Gabalis де Montfaucon де Villars (1670)

10h45 Pause café

#### 11h15 Adrien Mangili (UT2J/FNS)

Reconnaissance et complicité dans les Mémoires de la vie de Henriette-Sylvie de Molière de Marie-Catherine de Villedieu

## 11h50 Sylvia Giocanti (Paris 1 – Panthéon Sorbonne) La causticité complice de Bayle dans les Pensées diverses sur la comète

12h25 Conclusion et remerciements

